



**PRATIQUES CULTURALES ET GESTION DE LA FORET DE L'INERA BOKETA
DANS LA COMMUNE DE LABO,
MAIRIE DE GEMENA EN PROVINCE DU SUD-UBANGI, RDC**

Franck BILIWE SENATE¹, Rosemonde YENGBE KPADO², Camille MOULI YOSUE³ et
Alexandre MAWELU ANGAMA⁴.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.21307396>

RESUME

La présente étude est menée dans une concession dont l'exploitation date de 1948 sur les mêmes couloirs et dont les rendements annuels sont toujours satisfaisants. La motivation principale de notre recherche sur ce site de l'Institut National pour l'Etude et la Recherche Agronomiques en sigle INERA Boketa est de vérifier si les pratiques culturelles utilisées pendant des années et la gestion de ladite forêt n'ont pas d'impacts négatifs sur le sol, la forêt et autres êtres-vivants (biodiversité); car ce n'est pas dans le hasard que cette forêt se retrouve dans une sorte de savane comme nous le constatons aujourd'hui. Après observation et analyse, nous nous sommes rendu compte que les pratiques culturelles utilisées par l'INERA et la gestion de la forêt de Boketa qui datent de longue période protègent la biodiversité et nécessitent une vulgarisation sur toute l'étendue de la R.D Congo et la Province du Sud-Ubangi en particulier.

Après analyse et interprétation, nous nous sommes rendu compte qu'une fois que ces bonnes pratiques culturelles utilisées à l'INERA Boketa et la gestion de sa réserve forestière une fois bien vulgarisées, vont assurer la sécurité environnementale, économique et sociale et en suite résoudre des problèmes des conflits fonciers des communautés locales qui ont connu une forte croissance ces derniers temps.

D'où cette recherche aura un double impact positif sur la vie concrète du peuple congolais en général et des populations locales vivant des forêts en particulier dans la Commune de LABO et qui ont pour activité principale l'agriculture itinérante sur brulis mais aussi pour avoir limité la déforestation et résolu les conflits fonciers tout en pratiquant l'agriculture intelligente avec un accent particulier sur la gestion durable des ressources naturelles. Elle montrera comment la Commune de LABO dans la ville de Gemena en Province du Sud-Ubangi peut tirer bénéfice de ses ressources forestières en vue de son développement harmonieux et durable.¹ La forêt, conformément à l'article 56 de la

¹ Assistant de Deuxième mandate à l'Institut Supérieur Pédagogique et Techniques de Nguya en Sigle ISPT-NGUYA et Apprenant Au troisième cycle à l'Université Pédagogique Nationale de Kinshasa, en sigle UPN-Kin.

² Chef des travaux à l'Institut Supérieur Pédagogique de Businga en sigle ISP-BGA et Apprenant Au troisième cycle à l'Université Pédagogique Nationale de Kinshasa, en sigle UPN-Kin.

³ Assistant de Deuxième mandate à l'Institut Supérieur d'Etudes agronomiques ISEA/BOKONZI en Sigle ISEA-BOKONZI

Constitution constitue notre richesse naturelle. Mais hélas, dans le Sud-Ubangi ; l'agriculture sur brûlis et le feu de brousse contribuent chaque année à la destruction massive des écosystèmes forestiers. Conséquence, la forêt de l'INERA Boketa a aujourd'hui la forme étoilée ou d'un jardin botanique dans la commune de LABO qui jadis avait la grande couverture végétale dans la ville de Gemena, chef-lieu de la province du Sud-Ubangi ; alors qu'en 1948, il en était pas ainsi.

Mots clés : *Pratiques culturelles, gestion forestière et INERA*

SUMMARY

This study is carried out in a concession whose operation dates back to 1948 on the same corridors and whose annual yields are still satisfactory. The main motivation of our research on this site of the National Institute for Agronomic Study and Research in the acronym INERA Boketa is to verify whether the cultural practices used for years and the management of the said forest do not have negative impacts on the soil, the forest and other living beings (biodiversity); because it is not by chance that this forest finds itself in a sort of savannah as we see today. After observation and analysis, we realized that the cultural practices used by INERA and the management of the Boketa forest which date back a long time protect biodiversity and require popularization across the entire extent of DR Congo and the Province of South Ubangi in particular. After analysis and interpretation, we realized that once these good cultural practices used at INERA Boketa and the management of its forest reserve once well popularized, will ensure environmental, economic and social security and subsequently resolve problems. problems of land conflicts of local communities which have experienced strong growth in recent times. Hence this research will have a double positive impact on the concrete life of the Congolese people in general and local populations living in the forests in particular in the Municipality of LABO and whose main activity is swidden agriculture but also for having limited the deforestation and resolved land conflicts while practicing smart agriculture with a particular emphasis on sustainable management of natural resources. It will show how the Municipality of LABO in the town of Gemena in the South Ubangi Province can benefit from its forest resources with a view to its harmonious and sustainable development. The forest, in accordance with article 56 of the Constitution, constitutes our natural wealth. But alas, in South Ubangi; slash-and-burn agriculture and bushfires contribute each year to the massive destruction of forest ecosystems. As a result, the INERA Boketa forest today has the star shape or a botanical garden in the commune of LABO which formerly had the great vegetation cover in the town of Gemena, capital of the South Ubangi province; whereas in 1948, this was not the case. **Keywords:** Practices cultural, forest management, fashion, South Ubangi Province

Note: Competition for resources: Pressure on land and natural resources ²(occupation of large forests of the.

⁴. Chef des travaux à l'Institut Supérieur Pédagogique de Karawa en sigle ISP-KWA et Apprenant Au troisième cycle à l'Université Pédagogique Nationale de Kinshasa, en sigle UPN-Kin

1. INTRODUCTION

Dans un monde en perpétuelle évolution, la révolution technologique, les besoins économiques et sociaux poussent certaines espèces vivantes à l'extinction. Ce qui ne permet pas à notre écosystème de maintenir son équilibre dont tous les êtres vivants et non vivants en ont besoin. Les mauvaises pratiques agricoles comme moteur de la déforestation et sources de grand nombre des conflits fonciers y compris la pauvreté croissante viennent amplifier la situation. Ainsi, *les pratiques culturelles de l'Institut National pour l'Etude et la Recherche Agronomiques et la gestion de la Forêt de BOKETA* sont un modèle que les agriculteurs doivent adopter pour la protection de la biodiversité dans la province du sud-ubangi en général et dans la commune de LABO en particulier.

Les rapports de l'Organisation des Nations Unies pour l'Agriculture et l'Alimentation (FAO) et le Programme Intégré de Réduction des Emissions liées à la Déforestation et Dégradation des Forêts (PIREDD) dressent un tableau alarmant quant à ce. L'agriculture dans la Province du sud-ubangi démontre qu'elle est pratiquée sur base de brulis mettant en danger la vie de millions d'espèces animales et végétales capables de fertiliser le sol. La Province du Sud-Ubangi dispose d'une superficie de 51.896 km² avec une population estimée à environ 5.128 millions d'habitants et une densité moyenne d'environ 9,98 habitants par km². Sa population très jeune n'a comme seul moyen de survie, l'agriculture itinérante sur brulis. Chaque année, des nouveaux hectares sont emblavés surtout les forêts primaires pour augmenter les rendements soit disant.

La Province se distingue par la présence très remarquée de forêt dense humide et de forêt sur un sol hydro morphe le long du réseau hydraulique. Seul, l'extrême sud à la frontière avec l'Equateur est vierge de toutes activités agricoles.

La Commune de LABO où se situe notre zone d'étude est un exemple éloquent qui résiste aux menaces de la biodiversité par les habitants des localités voisines. Elle qui était jadis la mère nourricière de ville des Gemena avec produits de premières nécessités, importe aujourd'hui des produits agricoles des Communes périphériques. Toutes ses forêts sont détruites mettant en péril la vie des plusieurs êtres vivants. La forêt de l'INERA Boketa qui se trouve à douze kilomètres de Gemena sur la route nationale 6 (RN6) n'a qu'une forme étoilée suite à ses bonnes pratiques culturelles et gestion rationnelle de ses ressources naturelles.

Face à ces maux précités, il y a nécessité que le décideur qui est le bourgmestre de la Commune de LABO, ses services et la population prennent conscience des dangers qui en découlent pour le présent et mesurer les conséquences pour l'avenir. D'où l'importance de la

vulgarisation des bonnes pratiques culturelles telles que développées par l'Institut National pour l'Etude et la Recherche Agronomiques BOKETA s'avère indispensable.

1.1. Cadre théorique

Cette étude se base prioritairement sur les théories de gestion durable des ressources naturelles, des systèmes agraires et l'approche systémique.

La théorie de la gestion durable des ressources naturelles soutient que les ressources forestières doivent-etre exploitées de manière à satisfaire les besoins actuels sans compromettre leur disponibilité pour les générations futures. Elle nous permet d'analyser l'impact des pratiques culturelles sur la conservation de la forêt de l'INERA Boketa.

La théorie des systèmes agraires développée notamment par Marcel Mazoyer et Laurence Roudart considère l'agriculture comme un système où interagissent les facteurs humains, technique, économiques et environnementaux. Elle nous a aidé à comprendre l'influence des pratiques culturelles sur la gestion forestière.

La théorie de l'agroforesterie quant à elle montre que l'association des arbres aux cultures agricoles favorise la productivité tout en protégeant les ressources forestières telles que développée par Fergus Sinclair.

Pour l'approche systémique, la forêt est envisagée comme un système composé d'éléments interdépendants (sols, végétation, activités agricoles, population, climat...). Du coup, toutes modifications des pratiques culturelles entraînent des effets sur l'ensemble de l'écosystème forestier. Dans le contexte de notre étude, les pratiques culturelles de l'INERA Boketa protègent efficacement l'écosystème forestier dans cette concession

2. Milieu d'étude et méthodologie

2.1.Milieu d'étude

La Station de l'INERA BOKETA se trouve dans la forêt Equatoriale ; dans la Commune de LABO, Mairie de GEMENA en Province du Sud-Ubangi au Nord-Ouest de la République Démocratique du Congo faisant frontière :

- Au Nord par le groupement de Bokuda
- Au Sud par la localité Boketa
- A l'EST par la localité Boketa
- A l'OUEST par la localité Boketa

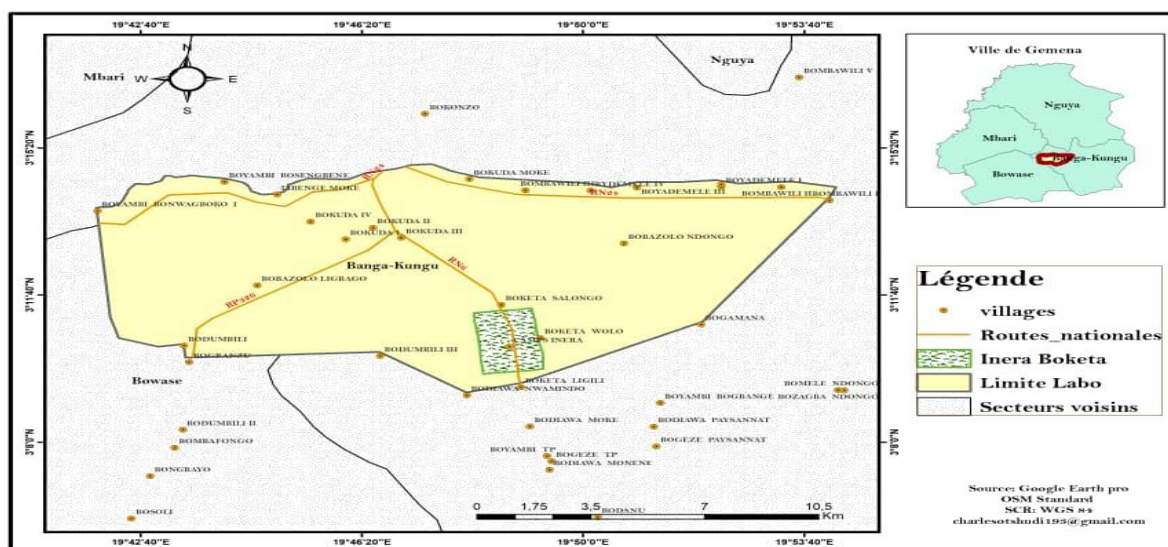
Elle a comme coordonnées géographiques : 03°11' latitude Nord ; 19°46' de longitude EST. Son altitude est de 475 m avec un relief moins accidenté. Sa superficie est des 543

Hectares dont 360 hectares de réserve forestière, 140 hectares exploités et 43 hectares pour infrastructure (bureau Administratif, école, centre de santé et résidence). D’abord la station de l’INERA Boketa a été créée depuis 1948 par l’Institut National pour l’Etude Agronomique du Congo en acronyme INEAC. Elle devient en 1952, un point d’appui important pour l’expérimentation agronomique (lors de la réorganisation de l’Institut en Secteur) ainsi que la production des semences des cultures vivrières (Mais, Riz, Soja, Arachide, Niébé et Manioc) mais également le coton.

A partir de 1987, l’INERA Boketa a été privatisé par le Feu Marechal MOBUTU. Ce qui a conduit au Projet BONGABO-BOKETA-BANGALA, CELZA , CDA, CDAI . Cette transition n’a pas permis à l’Institut National pour l’Etude et la Recherche Agronomiques a bien fonctionner et/ou encore d’accomplir sa mission dans la Province du Sud-Ubangi jadis District du Nord-Ubangi.

Ainsi, la chute de la deuxième République va permettre à la Station de BOKETA de redevenir une propriété de l’INERA vers les années 2000.

Toutefois, il faut noter que l’INERA a été créé par l’arrêté Royal n° 70/061 du 22 Décembre 1933 sous l’appellation de l’Institut National d’Etudes Agronomiques du Congo en abrégant INEAC avec pour rôle de *Promouvoir le Développement scientifique de l’Agriculture Congolaise.*



Carte de la Commune de LABO où se trouve la concession INERA Boketa.

2.2.Méthode

La méthode descriptive que nous avons utilisée dans cette étude, nous a facilité la description du milieu d’étude en tant qu’espace biophysique complexe qu’est la Province du Sud-Ubangi.

Les approches analytique et historique nous ont aidés dans beaucoup :

- La première nous a permis d'analyser les faits, c'est-à-dire comment les pratiques culturelles se font à l'INERA Boketa mais également la gestion et l'exploitation forestière ;
- La deuxième nous a servi à connaître depuis combien d'année l'INERA exploite ses six (6) couloirs à fin de voir s'ils ont des conséquences néfastes ou des impacts négatifs sur l'écosystème forestier de Boketa.

2.3. TECHNIQUES.

Dans le cadre de cette recherche, nous avons utilisé les techniques de collecte et de traitement des données :

➤ Les techniques de collecte :

La Technique documentaire, nous a permis de consulter les différents documents : des lois, des ouvrages, des revues, des notes des cours supposés les données secondaires relatives à notre étude.

2.4. Techniques de traitement :

L'enquête nous a aidé de faire des descentes sur terrain, notamment au niveau de la Station, afin de nous rendre compte de la perception des agents et toute personne qui y vivent depuis un certain temps sur les techniques culturelles pratiquées et le système de gestion de la forêt de Boketa si réellement elles contribuent à la protection de la biodiversité et susceptible à être vulgarisées pour réduire la déforestation et les conflits fonciers à travers la province du Sud-Ubangi en général et la Mairie de Gemena en particulier.

L'observation sur terrain, a consisté à la prospection, à l'identification des pratiques culturelles au sein de ladite Station et la façon de celle-ci de bien gérer la forêt, à l'exploitation de cette dernière par les communautés locales et périphériques.

L'entretien : elle nous a permis d'échanger de vive voix avec les habitants de l'INERA Boketa sur des questions relatives à notre recherche. Elle nous aidé au cours de nos échanges à découvrir d'autres informations complémentaires.

L'observation : à chaque décente, cette technique nous aidait à comparer les informations reçues des réalités du terrain

L'enregistrement : nous avons utilisé l'appareil téléphonique pour enregistrer les explications fournis l'équipe d'encadrement et prendre des photos

Le questionnaire : c'est à travers une série de questions bien établies qui étaient soumises à chaque individu, cible de notre recherche afin de vérifier notre hypothèse.

Echantillonnage : cette technique nous a permis de cibler les personnes chez qui les informations relatives à notre seront recueillies.

2.5. Matériels utilisés:

Les fiches d'enquête, les carnets, les stylos, un Téléphone de marque Itel A70, et un ordinateur marque LENOVO Thinkpad

a. Figure

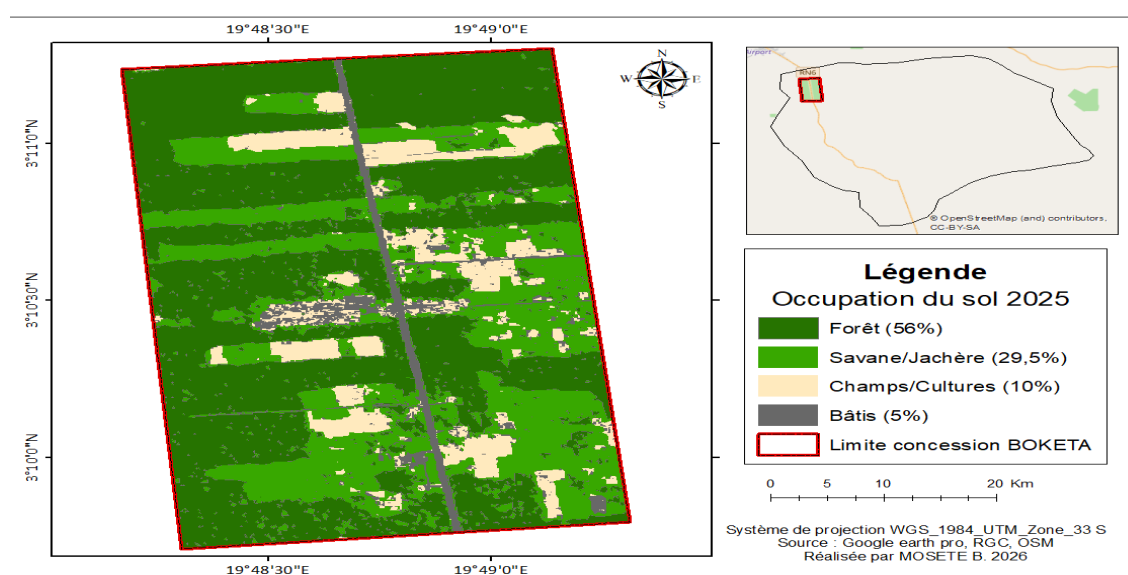


Fig 2 : Etat actuelle de la concession de l'Inera Boketa



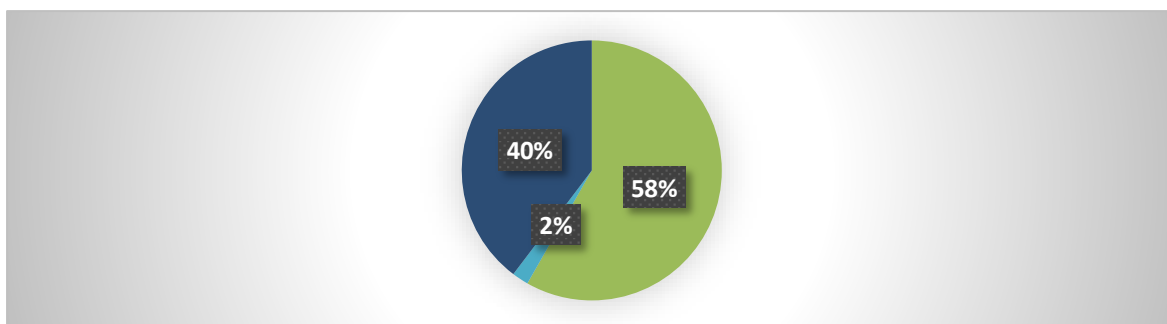
2.6. Analyse des données

Les données quantitatives sont traitées à l'aide des logiciels Excel et SPSS. Les données spatiales sont analysées par les logiciels QGIS et ArcGIS afin de cartographier la

concession de l'INERA Boketa. Cependant, les données qualitatives sont faites par l'observation sur terrain et focus group.

3. Résultats

1. De la motivation du changement des dimensions



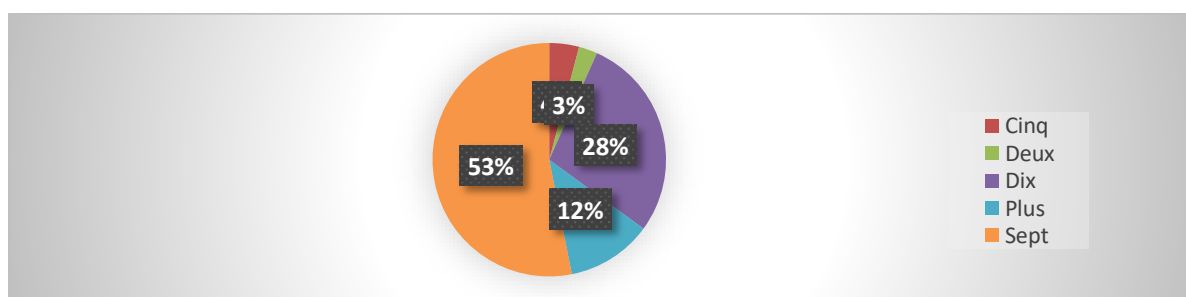
Source : données du tableau 1.

Fig. 1. Répartition des sujets enquêtés selon les motivations

Ce diagramme est réparti de la manière suivante : 58 % soit 113 personnes sont ceux qui argumentent leurs réflexions par l'ouverture des nouveaux couloirs et menaces comme indiqué dans le tableau 1; 40% soit 77 enquêtés sont de la logique selon laquelle les nouveaux couloirs ont modifié la dimension de la concession de l'INERA Boketa et enfin 2% soit 4 personnes ont réfléchi en terme des menaces .

Cependant les résultats du tableau 1 établissent clairement la différence entre la dimension (superficie) de la concession et les couloirs qui sont inclus dans la concession.

a. Exploitation des couloirs



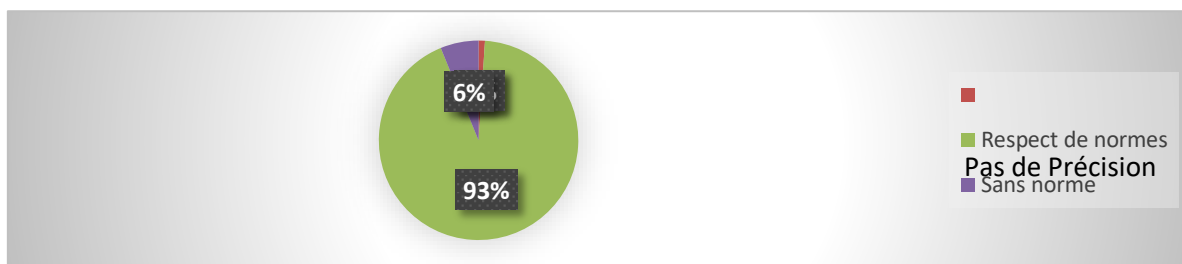
Source : données du tableau 2.

Fig. 2. Répartition des sujets enquêtés selon le nombre des couloirs

Selon les données du terrain, 53% soit 103 répondants confirment qu'il existe sept couloirs dans la concession de l'INERA Boketa. Alors que les autres parlent de plusieurs sans déterminé les nombre exact. Ce groupe représente 12% soit 23 enquetés. 28% soit 55 répondants parlent des dix couloirs. Par contre, 4% soit 8 personnes enquêtées reconnaissent la présence des cinq couloirs en totalité et enfin 3% soit 5 répondants ne voient que deux couloirs.

Cette figure nous montre comment chaque groupe d'enquêtés définis le couloir de leurs manières. D'autres le confond aux rideaux forestiers qui séparent les couloirs.

b. Types des pratiques culturelles dans la concession de l'INERA Boketa



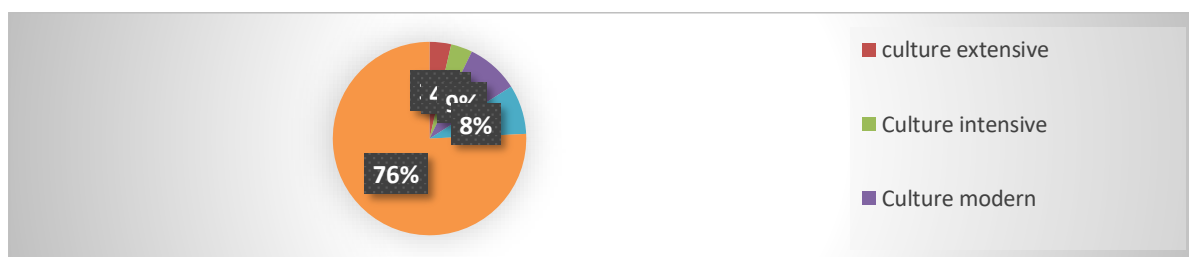
Source : données du tableau «3.

Fig2. Répartition des sujets enquêtés selon comment se font les cultures dans cette concession de l'INERA Boketa .

Ici, les avis des enquêtés sont regroupés en deux. Pour certains les cultures dans la concession de l'INERA Boketa se font selon les normes. Cette catégorie d'enquêtés représente 93% soit 181 personnes. Tandis que l'autre frange d'enquêtés, les normes culturelles ne sont respectées. Celles-ci représentent 7% soit 13 personnes selon les données issues du tableau 3.

Ce qui justifie cette proportion c'est le fait que l'INERA Boketa continue à produit des semences des bases qui dessert les agri-multiplicateurs et cultivateurs.

c. Méthodes utilisées

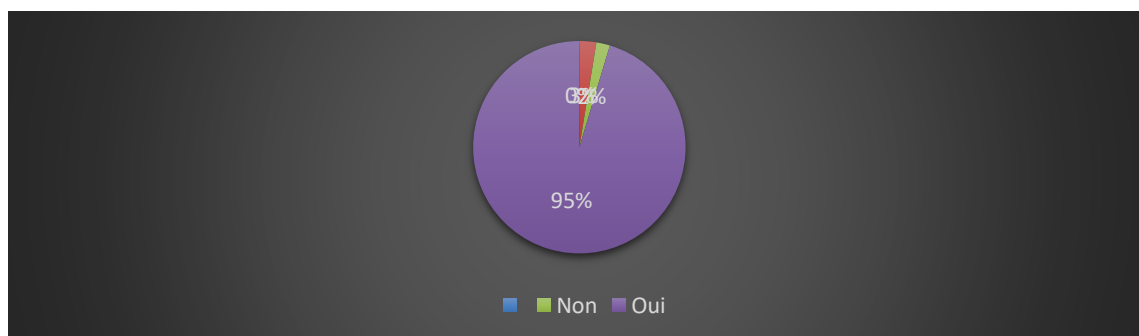


Source : données du tableau 4.

Fig 4. Répartition des sujets enquêtés selon les méthodes utilisées pour augmenter les rendements

Sur ce tableau, vous allez remarquer qu'il y a plusieurs méthodes utilisées pour maximiser les rendements. Il s'agit entre autre de la rotation, association et jachère qui donnent très bon rendement. Résultat confirmé par 76 % des enquêtés ; la culture moderne vient deuxième position avec 9% ; la culture traditionnelle occupe quant à elle la troisième place avec 8% ; la culture intensive représente 4% et les 3% restant témoignent les répondants sont de la culture extensive.

d. Existence des jachères



Source : données du tableau 5.

Fig 5. Répartition des sujets enquêtés selon l'existence des jachères dans ces couloirs

Le tableau 5 veut vérifier les informations selon lesquelles dans la concession de l'INERA Boketa la jachère est une des méthodes utilisées pour reposer le sol pendant une certaines périodes. La réponse est oui car 97% soit 189 répondant confirment l'existence des jachères. Par contre 3% soit 5 personnes enquêtées ne sont pas d'accord.

Cette méthode utilisée régulièrement par l'INERA Boketa régénère le sol mais également les micro-organismes qui contribuent à la fertilisation de celui en attendant sa prochaine exploitation.

L'utilisation de Mukuna dans les couloirs en repos autrement appelés jachères est une pratique très courante à l'INERA Boketa car après six mois seulement, il est possible de réutiliser ou exploiter de nouveau le terrain jadis en repos.

5. DISCUSSIONS

Les résultats obtenus dans cette étude infirment les hypothèses de certains chercheurs tels que Florence Pendrill et ses collègues qui ont montré que 90-99 % de la déforestation tropicale est liée directement ou indirectement à l'agriculture. A travers cette recherche, il est clair que ce sont les mauvaises pratiques culturales qui sont directement ou indirectement cause de la déforestation. Selon le dictionnaire La Rousse, l'agriculture est définie comme ensemble des activités dont la fonction est de produire un revenu financé à partir de l'exploitation de la terre, forêt, des produits de la mer, lacs et des animaux. Cette définition est loin des réalités évoquées ci-haut par Florence Pendrill et ses collègues. Cependant, les résultats issus de notre enquête sur ce site de l'INERA Boketa démontrent le contraire avec un 93% selon le tableau 1 qui font état de respect des normes culturales. Le tableau 2 démontre que l'exploitation des couloirs pendant plus de 20 ans, est un modèle efficace de protection des forest. Il assure le développement des êtres vivants dans cette Aire protégée. Les cultures vivrières sont plus fréquentes mais avec une récente introduction de la culture pérenne. Celles-ci représentent

55%. Le tableau 4 qui représente 76% nous les méthodes utilisées par l'INERA Boketa pour la sauvegarde et l'augmentation des rendements sans causer préjudice à l'écosystème. Et enfin, l'existence des jachères dans ce couloirs démontre à suffisance que les pratiques culturales de l'INERA Boketa sont susceptibles de réutiliser une étendue après six mois de son abandon et obtenir un très bon rendement en utilisant toutes les techniques (rotation des cultures, association des cultures, agroforesterie, jachère) sans nuire à l'écosystème.

6. PERSPECTIVES

Ainsi, le management nous oblige alors de ne pas nous arrêter au constat mais d'adopter des nouvelles habitudes ou encore d'être des éco-citoyens pour maintenir l'équilibre planétaire.

Le management étant une discipline multisectorielle, nous y recourons avec des disciplines telles que l'éthique, la science administrative et la pédagogie.

6.1. LE TANDEM MANAGEMENT – ETHIQUE

Les pratiques culturales observées dans la forêt de l'INERA Boketa soulèvent des enjeux éthiques liés à la conservation des ressources forestières. Une gestion éthique implique l'adoption de techniques agricoles durables, la participation des communautés locales et le respect des principes de responsabilité environnementale. Ainsi, le management éthique apparaît comme un levier essentiel pour concilier production agricole, protection de la forêt et développement durable.

6.2. LE TANDEM MANAGEMENT – PEDAGOGIQUE

La gestion durable de la forêt de l'INERA Boketa ne dépend pas uniquement des techniques de management, mais également de la qualité des actions pédagogiques destinées aux agriculteurs et aux populations riveraines. La formation, la sensibilisation et l'accompagnement technique constituent des outils essentiels pour promouvoir des pratiques culturales compatibles avec la conservation de son écosystème.

6.3..LE TANDEM GESTION – ADMINISTRATION

Le tandem management-administration constitue un facteur essentiel de la gestion durable des ressources forestières. Dans le contexte de la forêt de l'INERA Boketa, il permet de coordonner efficacement les pratiques culturales, d'assurer le respect des normes de conservation et de garantir une utilisation rationnelle des ressources naturelles au bénéfice des générations actuelles et futures.

L'école Fayolienne nous apprend que pour bien gérer, il faut les cinq fonctions administratives suivantes : Prévoir, Organiser, Commander, Coordonner et Contrôler (POCCC). (FAYOL, 1916).

7. Conclusion

Eu égard aux résultats ci – haut, le modèle des pratiques culturelles et la gestion de la forêt de l'INERA Boketa constituent des mesures qu'on doit inculquer à la population de la Commune de LABO en particulier et de la RDC en générale pour une bonne gouvernance forestière en vue d'assurer la sécurité environnementale, économique et sociale.

L'étude démontre clairement que les méthodes et techniques agricoles utilisées par l'INERA Boketa ne présentent aucun danger.

Les résultats de cette étude constitue un outils nécessaire pouvant servir au gouvernement congolais de bien exploiter ses ressources forestières en vue de lutter contre la déforestation. D'où la vulgarisation de ces pratiques culturelles aura comme double bénéfique : réduction des conflits fonciers et le réchauffement climatique

REFERENCES




- [1] **Pierre Gourou** (1982). Terres de bonne espérance : le monde tropical. Paris : Plon.
René Dumont (1966). L'Afrique noire est mal partie. Paris : Seuil.
Dominique Louppe, & Gilles Mille (Eds.). (2015). Mémento du forestier tropical. Versailles : Éditions Quae. Ouvrage de référence sur la gestion durable des forêts tropicales et l'agroforesterie. 
ResearchGate +1
- [2] **Elinor Ostrom** (1990). Governing the Commons: The Evolution of Institutions for Collective Action. Cambridge : Cambridge University Press.
(2). CIFOR (1999). Gestion des écosystèmes forestiers d'Afrique tropicale humide : bibliographie et références. Montpellier : CIRAD Forêt. 
CIFOR-ICRAF +1
- [3] **Robert Chambers** (1994). Participatory Rural Appraisal (PRA): Analysis of Experience. World Development, 22(9), 1253-1268.
- [4] **Norman Myers** (1992). The Primary Source: Tropical Forests and Our Future. New York : W.W. Norton.
- [5] **Jean Dubois** (1996). Agroforestry Systems and Practices. Wageningen : ICRAF.
- [6] **FAO** (2020). Évaluation des ressources forestières mondiales 2020. Rome : FAO.
- [7] **CIRAD** (2015). Gestion durable des forêts tropicales. Montpellier : CIRAD. 
ResearchGate +1

Table des matières

RESUME.....	6194
SUMMARY	6195
1. INTRODUCTION.....	6196
1.1. Cadre théorique.....	6197
2. Milieu d'étude et méthodologie.....	6197
2.1. Milieu d'étude.....	6197
2.2. Méthode	6198
2.3. TECHNIQUES.....	6199
2.4. Techniques de traitement :.....	6199
2.5. Matériels utilisés:.....	6200
a. Figure	6200
2.6. Analyse des données	6200
3. Résultats	6201
5 . DISCUSSIONS.....	6203
6. PERSPECTIVES.....	6204
6.1. LE TANDEM MANAGEMENT – ETHIQUE	6204
7. Conclusion.....	6205
REFERENCES	6205

ANNEXES

Tableau 1. Sources de soutien

		Fréquence	Pourcentage
Valide	Nouveaux couloirs et menaces	113	58,2
	Menaces	4	2,1
	Nouveaux couloirs	77	39,7
	Total	194	100,0

Tableau 2. Nombre des couloirs

		Fréquence	Pourcentage
Valide	Cinq	8	4,1
	Deux	5	2,6
	Dix	55	28,4
	Plus	23	11,9
	Sept	103	53,1
	Total	194	100,0

Tableau 3

Comment se font les cultures dans cette concession de l'INERA Boketa			
		Fréquence	Pourcentage
Valide	Pas de précision	2	1,0
	Respect de normes	180	92,8
	Sans norme	12	6,2
	Total	194	100,0

Tableau 4

Quelles méthodes utilisez-vous pour sauvegarder le sol et augmenter les rendements?			
		Fréquence	Pourcentage
Valide	culture extensive	7	3,6
	Culture intensive	7	3,6
	Culture modern	17	8,8
	Culture traditionnelle	16	8,2
	Rotation des cultures, Jachère ,Culture associé	147	75,8
	Total	194	100,0

Tableau 5

Existe-t-il des jachères dans ces couloirs			
		Fréquence	Pourcentage
	Non	5	2,8
	Oui	189	97,4
	Total	194	100,0





Source : cliché de l'auteur 2026
Association des deux cultures (Maïs et Mukuna pendant la saison sèche)



Source : cliché de l'auteur 2026
Jachère améliorée (parsemée de Mukuna)